

Abstract – Groupe n°29

## **Refus de vaccination en pédiatrie**

Harold Eisner, Laure Galand, Thibaud Geiser, Camille Girardello, Solène Lecommandeur

### *Introduction*

Les refus et hésitations face à la vaccination sont des phénomènes qui ont toujours coexisté avec la vaccination mais dont les causes évoluent constamment. L'intérêt de ce sujet est avant tout d'explorer les motifs de ces réticences afin de mieux cerner ce phénomène à ce jour. La majorité de ces refus ne sont, le plus souvent, pas catégoriques pour l'ensemble des vaccins, mais concernent plutôt des « réticents modérés<sup>1</sup> » qui acceptent certains vaccins et en refusent d'autres. La vaccination est un acte médical particulier car elle consiste en une intervention sur un individu sain, et permet une protection de l'individu en question mais également de la collectivité, lorsqu'une immunité de groupe est atteinte.

### *Objectifs*

- Explorer les motifs de réticence des parents à vacciner leur(s) enfant(s) pour au moins un des vaccins faisant partie des recommandations de base.
- Décrire les craintes des parents vis-à-vis de la vaccination.
- Tenter de comprendre les aspects de risque individuel et de risque pour la communauté, liés à la non-vaccination.

### *Méthodologie*

- Recherche de littérature
- Entretiens semi-dirigés :
  - 6 parents (contactés par le biais de leur pédiatre)
  - 3 professionnels : Une sociologue, une pédiatre, le médecin cantonal adjoint pour les maladies transmissibles

### *Résultats et discussion*

Tout d'abord, les parents refusant de vacciner leurs enfants se sont généralement activement renseignés au sujet de la vaccination, et leur décision est donc prise de façon éclairée en pesant le pour et le contre.

Nous avons sélectionné trois composantes clés du parcours décisionnel des parents réticents face à la vaccination : Les motifs ayant poussé les parents à hésiter ou refuser la vaccination ; la perception des risques selon les parents, et les impacts sociaux de leurs refus.

#### *Les motifs*

Les parents ont mentionné le fait que, selon eux, l'efficacité des vaccins ainsi que le risque potentiel à long terme n'ont pas été étudiés de manière sérieuse. De ce fait, ils estiment que les propos tenus par les porte-paroles de la médecine traditionnelle manquent d'objectivité.

De plus, il ressort des entretiens que les diverses sources d'informations sont parfois contradictoires, ce qui diminue la confiance des parents envers les sources officielles.

Ils considèrent que les doses administrées sont trop importantes et sont données aux enfants alors qu'ils sont encore trop jeunes.

Finalement, les parents ont mentionné la peur des effets délétères que pourraient avoir les vaccins sur la santé de leurs enfants. Nous avons constaté chez ces parents que ces peurs surgissent souvent suite à des expériences négatives personnelles ou rapportées ayant été imputées à la vaccination, telles que l'autisme et l'épilepsie.

#### *Perception du risque par les parents*

Il ressort des entretiens que les parents ont le plus souvent conscience du risque collectif lié à la non-vaccination mais que le risque individuel a généralement plus de poids dans leur décision.

Souvent, les parents n'ont pas peur des maladies prévenues par la vaccination, soit parce qu'ils estiment qu'elles n'existent plus en Suisse (poliomyélite, diphtérie), soit parce qu'ils les considèrent comme bénignes et bien soignées (oreillons, rougeole). Ce dernier point peut être renforcé par un vécu de la maladie sans complication.

Les expériences personnelles et témoignages liés aux effets secondaires des vaccins ont tendance à augmenter l'ampleur du risque perçu car ils apparaissent comme plus concrets aux yeux des parents.

Certains parents rencontrés préfèrent ne pas vacciner leurs enfants afin de les laisser faire ce choix par eux-mêmes plus tard, car ils considèrent que la vaccination est un acte irréversible.

La sociologue que nous avons rencontrée a relevé le fait que, d'un point de vue sociologique, la maladie est souvent perçue par les parents comme naturelle alors que le vaccin est administré volontairement et n'est pas dénué de risques. De plus, ce n'est pas la fréquence des complications qui est importante pour les parents mais leur sévérité, et c'est ce qui rend la prise du risque inacceptable, selon la sociologue.

#### *Conséquences du refus*

Le médecin cantonal adjoint nous a informé que dans le canton de Vaud, il n'y a pas de mesures particulières appliquées aux enfants non-vaccinés, sauf en cas d'épidémie où ils sont sujets à une mise à l'écart.

En revanche, les parents ont mentionné que la non-vaccination donne parfois lieu à des tensions avec l'entourage, car cette décision peut être perçue comme opportuniste, les parents profitant de l'immunité de groupe pour protéger leurs enfants.

Nous avons également constaté que, dans certains cas, la relation des parents avec le pédiatre s'est trouvée altérée par leurs réticences envers la vaccination, au point que certains se soient sentis contraints de changer de médecin.

Finalement, le médecin cantonal adjoint a expliqué le fait que certains parents, face à des réactions négatives ou face à un manque d'ouverture à la discussion de la part de leur pédiatre, vont se tourner vers des médecines alternatives, à la recherche d'une vision différente de la santé. A noter que certains parents que nous avons rencontrés avaient recours à ces médecines avant même d'être confrontés au choix de devoir vacciner leurs enfants.

#### *Conclusion*

Aux vues de nos constatations et des résultats d'études quantitatives que nous avons pu consulter, les parents que nous avons interrogés semblent représentatifs des parents refusant la vaccination.

Certaines notions développées lors des entretiens avec les professionnels, en particulier la sociologue, nous ont apporté un point de vue différent sur la situation des parents et nous ont fourni certains éléments pour la compréhension des motifs de réticence qu'ils ont évoqués. Par exemple, nous avons compris l'ampleur de la difficulté du choix pour les parents, du fait que vacciner et refuser la vaccination présentent tous deux des risques, et la responsabilité tient à faire un compromis entre ces deux risques.

Cette étude nous a permis de constater que les parents étaient le plus souvent ouverts à la discussion, car ils souhaitent faire le meilleur choix pour leurs enfants. Dans cette optique, ils auraient désiré avoir davantage de temps avec leur pédiatre afin de mettre en balance les différents aspects de leur décision, ce qui n'est malheureusement pas toujours possible dans le cadre d'une consultation, le plus souvent par manque de temps. Nous faisons l'hypothèse que cette discussion objective et nuancée avec le pédiatre serait également bénéfique pour la crédibilité des campagnes de prévention.

Lors de notre entretien avec la sociologue, nous avons évoqué une éventuelle amélioration qui offrirait aux parents la possibilité de discuter plus longuement et librement qu'avec leur pédiatre. En effet, des groupes de discussion pour les parents hésitants, en présence d'un professionnel de la santé pour répondre à leurs questions de façon avisée et personnalisée, pourraient être une solution.

#### *Références*

- C. Burton-Jeangros, M. Golay, P. Sudre. Adhésion et résistance aux vaccinations infantiles : une étude auprès de mères suisses. 2005 (1)  
Available from : <http://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0398762005846164> (Access 28.06.2016)
- M. Vivion. Influence de la moralité populaire et des stratégies de gestion du risque dans le cadre de la vaccination des nourrissons au Québec. 2013  
Available from : <https://www.erudit.org/these/liste.html?src=Laval&typeIndex=facetteAnneePublication&annee=2013&page=30> (Access 27.06.2016)

#### *Mots-Clés*

Vaccination ; Hésitation ; Refus ; Pédiatrie

Le 30 juin 2016

# Vacciner ou ne pas vacciner ?... Un choix cornélien pour les parents

Harold Eisner, Laure Galand, Thibaud Geiser, Camille Girardello, Solène Lecommandeur

## Introduction

Les refus et hésitations face à la vaccination sont des phénomènes qui ont toujours coexisté avec la vaccination mais dont les causes évoluent constamment. L'intérêt de ce sujet est avant tout d'explorer les motifs de ces réticences afin de mieux cerner ce phénomène à ce jour.

La majorité de ces refus ne sont, le plus souvent, pas catégoriques pour l'ensemble des vaccins, mais concernent plutôt des « réticents modérés<sup>1</sup> » qui acceptent certains vaccins et en refusent d'autres.

La vaccination est un acte médical particulier car elle consiste en une intervention sur un individu sain, et permet une protection de l'individu en question mais également de la collectivité, lorsqu'une immunité de groupe est atteinte.

## Objectifs

- Explorer les motifs de réticence des parents à vacciner leur(s) enfant(s) pour au moins un des vaccins faisant partie des recommandations de base.
- Décrire les craintes des parents vis-à-vis de la vaccination.
- Tenter de comprendre les aspects de risque individuel et de risque pour la communauté, liés à la non-vaccination.

## Méthodologie

- Recherche de littérature
- Entretiens semi-dirigés :
  - 6 parents (contactés par le biais de leur pédiatre)
  - 3 professionnels :
    - Une sociologue
    - Une pédiatre
    - Le médecin cantonal adjoint pour les maladies transmissibles

## Résultats et Discussion

Nous avons pu mettre en évidence le fait que les parents refusant de vacciner leurs enfants se sont généralement activement renseignés au sujet de la vaccination, et leur décision est donc prise de façon éclairée en pesant le pour et le contre.

### Les motifs de réticences évoqués par les parents

- Manque de renseignements objectifs et officiels concernant la vaccination et ses risques
- Manque d'études sur l'efficacité et les effets à long terme des vaccins
- Sources d'informations contradictoires
  - Perte de confiance envers les informations officielles
- Vaccins administrés aux enfants encore trop jeunes et à doses trop importantes
- Expériences négatives en lien avec la vaccination
  - Peur des effets délétères imputés aux vaccins

### Perception du risque par les parents

- Conscience des avantages collectifs de la vaccination mais risque individuel a plus d'importance dans la prise de décision
- Maladies prévenues par la vaccination considérées peu risquées car absentes en Suisse ou bénignes et bien soignées
- Expériences (personnelles et/ou rapportées) d'effets secondaires des vaccins
  - Augmentation de l'ampleur du risque perçu car davantage concret

- Vaccination perçue comme irréversible
  - Réticence à prendre la responsabilité de la décision
  - Toujours possibilité pour les enfants de choisir de se vacciner plus tard

Selon la sociologue rencontrée :

- Perception de la maladie comme naturelle VS Administration volontaire du vaccin potentiellement risqué
  - Risques attribués au vaccin inacceptables
- Complications rares mais sévères
  - Prise du risque inacceptable

### Conséquences du refus

- Parfois tensions avec l'entourage : enfants non-vaccinés profitant de l'immunité de groupe
- Altération de la relation des parents avec le pédiatre
  - Parents parfois contraints de changer de pédiatre
  - Recours augmenté aux médecines alternatives

Selon le médecin cantonal adjoint :

- Pas de mesures particulières appliquées aux enfants non-vaccinés dans le canton de Vaud

## Conclusion

Cette étude nous a permis de constater que les parents étaient le plus souvent ouverts à la discussion, car ils souhaitent faire le meilleur choix pour leurs enfants. Dans cette optique, ils auraient désiré avoir davantage de temps avec leur pédiatre afin de mettre en balance les différents aspects de leur décision, ce qui n'est malheureusement pas toujours possible dans le cadre d'une consultation, le plus souvent par manque de temps. Selon les parents rencontrés, le manque d'objectivité et de nuances dans les campagnes officielles contribuent à diminuer la crédibilité de ces dernières à leurs yeux. Une discussion objective avec le pédiatre serait également bénéfique à ce niveau.

Certaines notions développées lors des entretiens avec les professionnels, en particulier la sociologue, nous ont apporté un point de vue différent sur la situation des parents et nous ont fourni certains outils pour la compréhension des motifs de réticence qu'ils ont évoqués.

Lors de notre entretien avec la sociologue, nous avons évoqué une éventuelle amélioration qui offrirait aux parents la possibilité de discuter plus longuement et librement qu'avec leur pédiatre. En effet, des groupes de discussion pour les parents hésitants, en présence d'un professionnel de la santé pour répondre à leurs questions de façon avisée et personnalisée, pourraient être une solution.

## Références :

- C. Burton-Jeangros, M. Golay, P. Sudre. Adhésion et résistance aux vaccinations infantiles : une étude auprès de mères suisses. 2005 (1)  
Available from : <http://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0398762005846164> (Access 28.06.2016)
- M. Vivion. Influence de la moralité populaire et des stratégies de gestion du risque dans le cadre de la vaccination des nourrissons au Québec. 2013  
Available from : <https://www.erudit.org/these/liste.html?src=Laval&typeIndex=facetteAnneePublication&annee=2013&page=30> (Access 27.06.2016)

## Remerciements :

Nous tenons à remercier la pédiatre, la sociologue, le médecin cantonal adjoint ainsi que les parents qui nous ont accordé du temps pour un entretien. Nous tenons également à remercier tout particulièrement notre tutrice Sanda Samitca qui nous a soutenu et conseillé tout au long de notre travail.